■ Christophe Corne a accompli un véritable exploit entre Europe et Afrique. Photo DR

Traversée du détroit de Gibraltar à la nage

Mission accomplie pour le Haut-Doubien Christophe Corne

Pontarlier. Vingt-cinq petites minutes de plus que les 5 heures initialement prévues dans l'eau. Mais 18,5 km « à cause des courants maritimes », au lieu des 14 idéaux que représente la traversée du détroit de Gibraltar. C'est fait ! Et sacrément bien fait pour le Haut-Doubien Christophe Corne. Parti hier matin à 8 h 30, le nageur de l'extrême de Malbuisson a gagné son pari de traverser à la nage cet endroit où Europe, Afrique, Méditerranée et océan Atlantique se rencontrent. Ainsi, Christophe Corne a dompté les éléments. Mais cette fols, non sans mal. Depuis la nuit qui fut courte («Entre l'excitation du départ et l'appréhension de la nage, j'ai dormi quatre heures ») à son arrivée sur le sol marocain, le Haut-Doubien n'a pas vu sa traversée se dérouler comme il l'avait programmée. « Jusqu'à y être réellement confronté, on refuse de croire que cette traversée est une course contre la montre », résume-t-il. Et d'indiquer que ses ravitaillements, programmés tous les quarts d'heure, ont été réaménagés par l'organisation à deux par heure. « Puis au bout de trois heures de nage, on m'a demandé d'accélérer et de ne plus m'arrêter », ajoute l'homme qui a dû également batailler contre la… chaleur. 17 °C en Espagne et au Maroc, mais 21 °C au milieu de la traversée « qui m'ont fait avoir chaud ».
Et puis cette piégeuse impression d'être arrivé, « de voir les falaises marocaines, le rivage, de penser qu'on n'a plus qu'une borne, jusqu'à ce que l'on te dise que tu en as encore 5 à nager… Cette traversée, c'est un gros investissement mental ».
Ceci expliquant cela, Corne n'a pas vu les dauphins qui ont nagé avec lui, « seulement les bateaux ». Il oubliera aussi les nausées qui l'ont accompagné pour garder l'essentiel : avoir traversé le détroit de Gibraltar. Un exploit majuscule.

Bertrand JOLIOT

Social Les syndicats Solidaires et CGT organisaient hier un rassemblement devant la direction régionale des finances publiques. D'autres devraient suivre

« Il faut avertir les contribuables »

Besançon. C'est le premier d'une série selon Solidaires : hier le syndicat organisait avec la CGT un rassemblement à la mi-journée devant la direction régionale des finances publiques à Besançon. Parmi les personnes présentes : des agents du Doubs mais aussi de Haute-Saône, du Territoire de Belfort et du Jura. Premier motif de grogne : les rémunérations. « Le point d'indice est gelé depuis cinq ans, résume un agent. Et avant on n'avait que des micro-augmentations. À ce stade ce n'est même plus du gel, c'est Hibernatus ! »

Et puis il y a les suppressions de postes : celles qui ont déjà eu lieu – « plus de 30.000 depuis la fusion Impôts-Trésor il y a cinq ans » – et celles que le gouvernement a annoncées, sans oublier celles que devrait entraîner la réforme territoriale. Tout ça, affirme un agent, sans que cela permette « de faire la moindre économie. »

« On est à l'os au niveau des emplois »

« On est à l'os, au niveau des emplois », souligne Alexis Bohin, secrétaire départemental Solidaires Finances publiques 25. Résultat : des conditions de travail « qui se dégradent » et un service public de proximité mis à mal selon les agents. Alexis Bohin évoque les fusions de service et les fermetures de « petites trésoreries » : « Dans le Doubs en 2015, il y a eu la fermeture de Rougemont et de Clerval. En 2016, la direction a le projet de fusionner le centre des finances publiques de Sochaux et celui de « Montbéliard 2 Vallées » ainsi que ceux d'Amancey et d'Ornans. ». Le « démantèlement » continue selon le syndicat : « Les services Impôts des entreprises de Morteau et de Pontarlier devraient fusionner, certainement en 2017. » Bref, résume Alexis Bohin, le service de proximité s'éloigne de plus en plus des usagers.

« Il faut avertir les contribuables sur ce qui les attend », conclut-il. Solidaires Finances publiques a donc prévu d'organiser le même type de rassemblement dans tous les départements de Franche-Comté dans les semaines qui viennent.

C.M.

■ Un rassemblement (avec barbecue) était organisé hier à la mi-journée à Besançon. Photo Nicolas BARREAU

Question de la semaine

Faut-il imposer, en plus, un menu végétarien dans les cantines ? Donnez-nous votre avis et développez vos arguments en écrivant à lerlecteurs@estrepublicain.fr, en mentionnant vos nom, prénom et commune de résidence. Vous pouvez également participer au sondage sur cette même question qui sera en ligne lundi sur www.estrepublicain.fr. Vos réponses et le sondage seront publiés dans la page dialogue.

Microtech Day Une « molécule des savoir-faire » pour les 10 ans du Pôle de compétitivité de Franche-Comté

Dans la sphère des microtechniques

Besançon. Intégrant des échantillons de savoir-faire déposés hier par les participants au Microtech Day d'Arc-et-Senans, une sphère des microtechniques salue les dix ans du pôle de compétitivité de Franche-Comté. La sculpture, conçue puis finalisée en direct par Sébastien Chaperon, un créateur concepteur travaillant chez Diehl Augé Découpage et menant en parallèle une petite entreprise de designer à Besançon, a pris la forme d'une molécule symbolisant la diversité des compétences reliées au sein du même réseau.

Entrepreneurs, chercheurs, investisseurs étaient en même temps invités à cogiter en ateliers sur le thème de la « boucle d'oreille connectée ». Un sujet presque virtuel et convenant bien à l'atmosphère happy birthday de cette rencontre. Sans toutefois lui ôter sa principale raison d'être : « Comment développer ensemble un produit, orienter les actions sur des projets futuristes, travailler en collaboratif… Cela permet de mieux faire comprendre ce qu'est l'offre du Pôle », traduit son directeur, Pierre Vivien.

■ « La sphère de compétitivité des microtechniques », signée Sébastien Chaperon, intègre dans ses bulles des pièces déposées par les participants au Microtech Day. Photo J.-P. M.

Dix ans de pôle des microtechniques en Franche-Comté, ce sont plus de 260 projets labellisés, dont environ un tiers a abouti, et plus de 300 millions d'aides financières consenties à des produits et à la recherche. Depuis deux ou trois ans, l'État a mis davantage l'accent sur l'industrialisation des produits : « Mais ça reste le point le plus faible. Avec le CICE, la France est efficiente pour la recherche et le développement. Mais on est moins bons pour les coûts de fabrication, on a du mal à être compétitifs », estime Bruno Grandjean, le PDG de Redex, venu projeter à la Saline les enjeux de l'industrie du futur.

Une image à exporter

Avec ses 140 membres, dont 110 entreprises, le Pôle de compétitivité des Microtechniques trace son avenir en appui de secteurs à forte demande, comme la santé, l'aéronautique et la défense. La fusion avec la Bourgogne, où un club de la santé réunit une centaine d'entreprises, devrait renforcer le pôle de Franche-Comté : « Ils sont intéressés pour s'adosser à nous. Un rapprochement contribuerait à positionner notre image à l'international », préfigure Pierre Vivien.

Terrains d'innovations exposés aux tensions de la sous-traitance, les modestes entreprises microtechniques ont besoin d'être identifiées à travers un collectif pour peser sur les marchés. Un rôle revendiqué par le Pôle de compétitivité de Franche-Comté, qui figure parmi les membres fondateurs de Microtechnics Alliance en Europe. « Nous avons été intégrés au programme européen Express sur les smart systèmes. Nous sommes les seuls Français, ce qui nous permet de faire du lobbying pour nos laboratoires ». En attendant de percer en Inde où les premiers contacts se dessinent pour s'agréger à d'autres molécules.

Jean-Pierre MULOT

FDJ

Keno gagnant à vie

Tirages du VENDREDI 9 OCTOBRE 2015

Midi

7 11 12 18 20 23 24 33 34 37
40 49 50 51 53 56 66 68 69 70

MULTIPLICATEUR x 1

JOKER+ 7 991 632

Résultats et Informations : 3256 Service 0,35 €/min + prix appel FDJ.fr

Soir

11 13 20 21 23 26 27 30 34 35
52 53 56 57 59 62 64 66 68 70

MULTIPLICATEUR x 2

JOKER+ 2 943 051

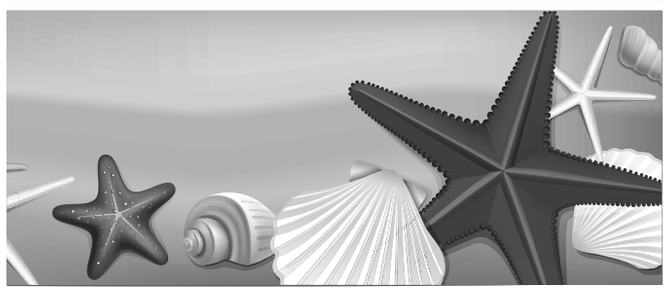
Les résultats ci-dessus sont communiqués à titre indicatif. Veuillez consulter le Journal Officiel. Les gains sont payables jusqu'à 60 jours suivant le dernier tirage auquel vous participez.

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE… APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

606405800

Les bonnes adresses vacances hôtel

CESENATICO – Mer Adriatique
Chaleur et bonne humeur vous attendent en Italie
Hotel VISTA MARE ** supérieur**
Direction famille REALI
Complètement climatisé. Site : hotelvistamarecesenatico.it
Contact : M. Puppis correspondant Français au 06 81 30 78 59 : envoi gratuit de la documentation complète : f.puppis@hotmail.fr
L'Hôtel Vista Mare bénéficie d'un emplacement magnifique pour vous enchanter d'une vue toujours changeante sur la mer adriatique, et ce à chacune des quatre saisons. Raffiné, élégant, design moderne, l'hôtel possède 200 m² de SPA, deux restaurants, une terrasse panoramique avec jacuzzi et un lougne bar. Ce magnifique hôtel garantit la place de parking à tous ses clients.
Cuisine traditionnelle romagnole par un grand chef variée et soignée par la famille Reali : **raffinement, authenticité, saveurs locales. Menu à la carte.**
OFFRE Promotion exceptionnelle « formule Pension Complète » : parasol et transats sur la plage privée + SPA- parking- menu à la carte
D'octobre à décembre : 390 € - Possibilité demi-pension (40 € de moins)
Semaine « spéciale de bien-être » avec plus de 5 massages inclus : 550 €
Réduction importante et avantageuse pour enfants jusqu'à 12 ans.
RÉSERVEZ DES MAINTENANT
N'hésitez plus : séjour de qualité garanti avec des fêtes spéciales régionales en octobre novembre et décembre (pêche, piadine…)
693964200



Musique Le compositeur comtois Philippe Fagnoni s'offre l'orchestre philharmonique de Prague pour une création. Ce soir à la Commanderie

« Big Bang » franco tchèque à Dole

Besançon. Boris Jeblicka et ses 25 musiciens arrivent à Dole ce vendredi à midi. Tout de suite, l'orchestre philharmonique de Prague commence les répétitions avec Philippe Fagnoni. Une générale est prévue le soir même. Une autre ce samedi après-midi avant la première représentation de « Big Bang », ce soir à la Commanderie de Dole.

« Big Bang » est un electro-opéra signé par le compositeur comtois Philippe Fagnoni, que les amateurs connaissent à travers Astro-Voyager. L'homme a réussi l'exploit d'enregistrer sa dernière composition il y a deux ans dans les locaux de la télévision tchèque avec le prestigieux orchestre. « Nous avons tout de suite été séduits », explique Boris Jeblicka. « Le projet avait une réelle ambition. Alors, nous avons dit oui. Une fois l'œuvre enregistrée, il fallait aller plus loin. »

« Le CD est sur les rails », ajoute Philippe Fagnoni. Mais ce n'était pas suffisant. « L'idée était de faire vivre l'œuvre sur scène », reprend le chef d'orchestre tchèque. « Poursuivre cette ambition, organiser une tournée. »

« Spectacle vivant »

« Big Bang » ira peut-être sur les routes d'Europe. En attendant, le public comtois peut assister ce samedi soir à la naissance de l'œuvre. « Je le répète, nous avons accepté de jouer le jeu proposé par Philippe Fagnoni pour son ambition », reprend Boris Jeblicka. « Cette partition l'est. Nous sommes habitués à de gros projets en France : Florent Pagny pour la tournée baryton, Cannes pour la montée des marches du festival… "Big Bang" est dans la lignée de ce que nous faisons. C'est un vrai challenge de se lancer dans un electro-opéra. Les musiciens doivent s'adapter, travailler avec une bande-son qui a toujours raison. C'est nouveau, c'est un vrai défi. »

Le challenge est d'autant plus grand que « Big Bang » est un spectacle total. Il y a Philippe Fagnoni et ses machines. Il y a l'orchestre. Mais « Big Bang », c'est aussi une chanteuse, un batteur, une troupe de danseurs, de la vidéo, de la pyrotechnie. « C'est créatif, c'est du spectacle vivant. »

Eric DAVIATTE

Big Bang, ce samedi à 20 h 30, à la Commanderie de Dole. Tarifs de 15 à 35 €, gratuit moins de 12 ans si accompagnés. Toutes les infos sur www.bigbangdole.fr

■ Une collaboration entre Philippe Fagnoni, compositeur comtois, et Boris Jeblicka, chef d'orchestre tchèque. Photo Arnaud CASTAGNÉ